



« Ein Mazal Lélsraël – Israël n'est pas soumis aux astres »

Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

Après sa victoire sur les quatre puissants rois, Abram craignait d'avoir épuisé ses mérites et de ne plus avoir part au monde futur.

Hachem rassure Abram en lui disant (Berechit, 15-1 : « N'aie pas peur Abram, Je suis un bouclier pour toi, ta récompense sera très grande »).

Abram se permet alors de poser une question : « Mon Seigneur Hachem, Que me donnerais-TU, alors que je n'ai pas d'enfant, et que l'intendant de ma maison est Eliézer de Damas ? »

De nouveau, la Parole d'Hachem est rassurante. Hachem fait sortir Abram à l'extérieur et lui dit : « Regarde les étoiles du ciel et compte-les, si tu peux les compter, ainsi sera ta postérité ! » Abram a foi [Emouna] en Hachem et Hachem le lui compte comme un Mérite [Tsédaqua].

Une question se pose : de quelle Emouna s'agit-il pour que Hachem la reconnaîsse comme une vertu exceptionnelle, une Tsédaka ?

C'est vrai, Avraham Avinou possède une Emouna parfaite en Hachem, mais il ne sait pas encore qu'Hachem, en sa Qualité de Créateur des astres, lui donne le pouvoir de modifier le destin prescrit dans ces astres. Or si les signes du zodiaque annoncent qu'Abraham et Saraï n'auront pas d'enfants, ils auront bien un enfant, qu'ils nommeront Ytskh'ak.

Hachem fait sortir Abram de sa tente. Rav Yéouda au nom de Rav (Traité Chabat 156 b) explique : Israël n'est pas sous l'influence des astres [Ein Mazal Lélsraël].

Hachem dit à Abram : Sors de ta spéculation astrologique. Car ton nom sera modifié en Avraham et celui de Saraï en Sarah, et ainsi vous cesserez d'être sous l'influence des astres.

Nos Maîtres, de mémoire bénie, nous enseignent que :

1. **Le changement de nom** modifie l'identité de la personne, ce qui justifie pleinement le changement du nom d'un malade.
2. **La Téchouva** [le Repentir] permet de rectifier de manière effective son comportement et d'améliorer sa relation avec Hachem.
3. **La Téfila** consiste à solliciter les Faveurs divines, qui seules permettent de soustraire l'homme à l'influence des astres.
4. **La Tsédaka** consiste en la générosité qui aide les autres et le soutient aux institutions de Torah. Comme dit le prophète, la Tsédaka protège de la mort.

La Torah prescrit dans Sefer Dévarim [Le Deutéronome] (18-13) : « Tu seras intègre avec Hachem ton D., car ces peuples dont tu hérites ont écouté les astrologues et les devins, mais pour TOI, Hachem ne l'a pas permis. » Ein Mazal Lélsraël : les astres n'ont pas prise sur Israël. C'est une grande vertu d'avoir la certitude que l'homme peut ainsi, Baroukh Hachem ! Modifier l'influence des astres !



Rejouir D'IEU ! - par Rav Imanouël Mergui

Au 6ème chapitre de Pirkei Avot, Rabbi Méir dit : « tout celui qui se consacre à la Tora pour elle-même - lichma..., acquiert par son mérite beaucoup de choses et, de plus, ...il est appelé ami et aimé, il aime D'IEU et il aime les créatures ; il réjouit D'IEU et les autres ! »

Cet enseignement nous apprend comment savoir si notre Tora est pure - lishma, au nom d'Hakadosh Barouh' Hou ? Ma Tora doit réjouir D'IEU et réjouir les créatures. C'est à dire que tout celui et toute « chose » qui m'entoure doit ressentir la joie qui se dégage de moi dans la réalisation de la Tora et être réjoui à son tour.

Comment savoir si D'IEU se réjouit de ma Tora ? Si les autres, lorsqu'ils me voient faire la Tora, se réjouissent de me voir faire la Tora, alors c'est un signe que D'IEU aussi se réjouit de ma Tora.

Si je n'arrive pas à inspirer de la simh'a chez les autres, c'est qu'il manque quelque chose dans ma Tora.

Ceci est valable aussi pour ce qui est de l'éducation des enfants - le h'inouh', si je souffle ou râle à chaque fois que je fais une mitsva, quel est le message que je transmets à mes enfants ?... sûrement pas de la simh'a !

Lorsque je vois quelqu'un qui n'est pas bien, je dois lui amener de la simh'a.

En étant ossek batora, c'est-à-dire que je fais la Tora, j'en fais une activité dans laquelle je m'investis, pas uniquement un culte. Ce essek, quand il est fait de manière lishma, celui qui est en face de moi et me voit faire, je lui apporte de la simh'a, je suis mesaméah' oto. Et par conséquent D'IEU !!! Parce que D'IEU aime qu'on rende les autres heureux, ce qui Le rend joyeux c'est lorsqu'on apporte de la joie aux autres !

Je dois tout faire pour réjouir l'autre et surtout ne jamais enlever la simh'a de quelqu'un.

Dans la paracha de Vayigash (Béréchit 45-27), lorsque les frères de Yossef viennent annoncer à Yaakov que celui-ci est vivant, il est écrit : « l'esprit de Yaakov, leur père, revécut ». Pourquoi dire Yaakov « leur père », ce mot paraît en trop,

nous savons bien que Yaakov est leur père ! Pourquoi cette redondance dans le verset ?

Rav Wozner zal explique que les tribus, en tant que fils de Yaakov, savaient qu'ils avaient engendré, par la vente de Yossef, le fait que Yaakov n'avait plus de rouah' hakodesh car il était attristé par la disparition de Yossef. Etant responsables de cette perte de simh'a, ils ont pris sur eux de rectifier cela (teshouvat hamishkal dans les mots de Rav Wozner) en ramenant la simh'a et donc le rouah' hakodesh à Yaakov. C'est pour cela que c'est écrit Yaakov leur père. On peut comprendre aussi que du fait qu'ils avaient mis Yaakov dans un état de tristesse ils lui ont ôté, quelque part, son statut de père. Lui rendant le sourire ils lui ont rendu son état de père.

De là nous voyons que nous devons tout faire pour restituer la simh'a à l'autre, surtout si nous avons été la cause de sa perte de simh'a !

Je ne dois pas être indifférent à la perte de simh'a de l'autre !

Lorsque j'enlève la simh'a à quelqu'un, il est de mon devoir de la lui rapporter !

Il y a ici un autre point à développer « il réjouit D'IEU » ! C'est tout simplement incroyable de lire une chose pareille, l'homme est à même et a le pouvoir de rendre D'IEU joyeux. Cette joie qu'on attribue à D'IEU passe par l'étude de la Tora tel que Rabi Méir le dit dans cette Michna. Comment notre investissement dans la Tora rend D'IEU joyeux ? Rav Matatya Hayitshari et le Maharal (rapportés dans Avot Oz Véhadar) expliquent que D'IEU a créé l'homme pour qu'il atteigne la perfection - la chlémoute, de ce fait celui qui s'investi grandement dans la Tora rejoint le projet divin, de toute évidence ceci ne peut que réjouir D'IEU.

Que se passe-t-il lorsque D'IEU est heureux ? Rabi Haïm de Volosyn zal (Rouah' H'aïm) et le Midrach Chmouël expliquent : lorsque D'IEU est heureux il déverse de sa bonté aux hommes ! D'IEU veut être bon avec l'homme et désire lui offrir le meilleur, en s'adonnant à la Tora on bénéficie du bonheur divin. Ceci réjouit tous les

hommes. Comme s'exprime Rav I.M Lau (Yah'el Israël) : lorsque le monde se dirige vers l'objectif divin il se pose le Chalom dans le monde entre D'IEU et le monde et là la bénédiction divine donne son meilleur, c'est cela même qui réjouit D'IEU ! D'après ce discours c'est lorsqu'on réjouit D'IEU qu'on déclenche donc la joie des autres. D'après ce que nous avons développé plus haut c'est lorsqu'on rend les autres heureux que D'IEU devient heureux. D'ailleurs le Yaâvets (rapporté dans Oz Véhadar) développe l'idée que la joie de D'IEU passe par le fait qu'on serve D'IEU et qu'on encourage les autres à suivre la voie divine de la Tora.

En conclusion les différentes idées développées veulent :

- qu'on doive réjouir les autres et cela réjouit D'IEU...
- qu'on doive réjouir D'IEU et cela réjouit les autres...
- qu'on bénéficie de l'abondance divine lorsqu'on développe la joie autour de soi...
- la joie n'est pas un exercice à effet individuel, elle se répand autour de soi à l'extrême...
- ma Tora doit être synonyme de joie pour tous, pour D'IEU et pour les hommes...
- L'homme n'a d'accès à la joie UNIQUEMENT lorsqu'il s'investi dans la Tora PLEINEMENT...

L'exercice est immense et son bénéfice l'est tout autant...



Parachat leh' léh'a

Tu es poussière

Lorsque D'IEU promet à Avraham une descendance le verset (13-16) « Je placerai ta descendance telle la poussière de la terre ». Rav Pessin (Potéah' et Yadéh'a volume 2 page 18) soulève la question de savoir pourquoi les Enfants d'Israël sont-ils comparés à la terre, d'autant plus que par ailleurs ils sont comparés aux étoiles (Béréchit 15-5), et surtout que la poussière de la terre n'est pas quelque chose de noble en soi ? Voir Méguita 15A. On peut répondre dit-il : il y a ici une dimension très élevée, D'IEU dit à Avraham "ta descendance suivra tes pas, tu es très humble", tel que Avraham lui-même dira (Béréchit 18-27) « je suis poussière ». C'est la raison pour laquelle à la fin de la

prière quotidienne nous disons "vénafchi kéafar lakol tihyé" que je sois poussière envers tous ! C'est le plus grand salaire qui peut être attribué à l'homme de voir sa descendance suivre sa voie. Être fier de ses origines, de ses parents et de ses maîtres n'a de sens seulement si on suit leur pas. Ici c'est la qualité suprême de la modestie qui est mise en avant. N'oublions pas que Avraham est notre premier Père cela veut dire que la suite de toute notre histoire, et ce jusqu'à la fin des temps, prend source dans cette vertu, qualité à développer sans modération. Rappeler à l'homme qu'il est poussière n'a rien de péjoratif, au contraire c'est le plus grand compliment qu'on puisse lui faire. Cessons de nous mettre

toujours en avant, cela nous porte préjudice (et encore plus lorsqu'on est en exil, on n'a pas besoin de rappeler sans cesse aux nations et de les exciter qu'on est supérieur... la qualité d'Israël est sa pudeur qui découle de la modestie...)

Où est D'IEU ?

Notre paracha ouvre par l'ordonnance de D'IEU adressée à Avraham « quitte ta terre, ta famille etc. ». La Tora met en avant certes la grandeur de Avraham qui ne dit mot et s'exécute avec une foi en D'IEU inébranlable et inconditionnelle. Le Tsadik Rav Chlomo Brewda ztsal, note un point important qu'on a tendance à oublier (voir Iguérot Chlomo page 62) : si on lit là la grandeur de notre Père Avraham il ne

faut pas oublier la Puissance Divine appelée la Providence Individuelle (Hachgah'a Pratite) qui guide l'homme dans ses moindres pas. D'IEU a immensément comblé Avraham dans le matériel comme dans le spirituel. Pour cela l'homme doit sans cesse se remémorer la bonté divine - H'essed Hachem qui l'accompagne dans ses moindres démarches !

Il en ressort que cette foi à laquelle Avraham a fait preuve lui a valu la Providence serrée. Selon le Rav la définition de la foi c'est se rendre compte de la bonté divine qui remplit notre vie. L'homme aime se plaindre de ce qu'il ne reçoit pas de D'IEU mais oublie de prendre conscience de tout ce que D'IEU lui donne. Arrêtons de se lamenter. Arrêtons de se poser la question la plus folle et mensongère qui puisse exister : où est D'IEU ?

maudirais ». On peut s'interroger pourquoi pour la bénédiction celle de d'IEU précède celles des autres et pour la malédiction c'est après qu'ils prononcent leur malédiction que d'IEU les maudit ? Le Gaon Rav Mechoulam David Soloveitsik chalita exprime une idée extraordinaire (voir également Kéli Yakar) : Au traité Kidouchin 40A le Talmud enseigne que D'IEU ne punit pas sur les mauvaises pensées et qu'il récompense les bonnes pensées ; d'après cela il faut comprendre notre verset ainsi, ceux qui te maudissent de façon réelle Je les maudirais, par contre Je bénirais ceux qui ont le projet de te bénir !

C'est extraordinaire avant même que tu as bénit l'autre si seulement tu as l'élan de le bénir tu es déjà bénit par D'IEU !

Apprenons à penser bien de l'autre et pour l'autre. Ce n'est peut-être pas évident mais c'est comme ça qu'on reçoit la bénédiction divine. Il ne suffit pas de faire du bien à l'autre, ça c'est quelque chose qui reçoit de moi, mais même de moi vis-à-vis de moi-même en mon for intérieur je dois vouloir et souhaiter le bien de l'autre. C'est ce que D'IEU a dit à Moché, lorsque celui-ci refusait d'aller en Egypte

pour libérer Israël prétextant que Aaron serait jaloux, « il te verra et se réjouira dans son cœur ». Porter en son cœur la joie de la réussite de l'autre. Grâce à cela Aaron sera nommé Cohen Gadol qui portera le pectoral sur son cœur !

Tu veux la bénédiction de D'IEU, souhaite là à l'autre même sans lui dire, porte dans ton cœur les plus beaux souhaits aux autres !

La semaine dernière Monsieur Rah'amim Cohen zih'rono livrah'a nous quittait soudainement. Le choc est immense. Il inspirait le bonheur sur son visage, il était comme ça il aimait tout le monde et dans son cœur il portait la joie de tous, il souhaitait le bonheur à tout le monde et il y contribuait généreusement. C'est une grande perte pour tous. Nous adressons nos expressions de condoléance à toute sa famille et sa communauté de l'ATIS. Inspirons nous de ses vertus exceptionnelles notamment celle de toujours souhaiter à tout le monde le meilleur. Son sourire, sa sérénité, son rayonnement nous manquent déjà. Que ses mérites rejaillissent sur toute sa famille et sur tout Israël. Amen !

Comment bénéficier de la Bénédiction Divine ?

Lorsque D'IEU enjoint Avraham de quitter tout son passé, Il va lui promettre plusieurs choses notamment, comme on peut lire au chapitre 12 verset 3 « Je bénirais ceux qui te bénissent, et ceux qui te maudissent Je les

Horaires Chabat Kodech Nice 5781/2020

vendredi 12 h'echvan - 30 oct entrée de Chabat 17h05

pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

samedi 13 h'echvan - 31 oct réciter le chémâ avant 9h09

sortie de Chabat 18h06/ Rabénou Tam 18h24